

Chapitre 11 - Digression ougandaise

En rentrant par le nord du lac Victoria nous avons une pensée émue à Jinja pour John Speke, sur le pont des « Ripon falls » aujourd'hui englouties sous 15 m d'eau par une retenue de barrage sur la rivière Kagera, et qu'il déclara intuitivement, à l'issue d'une série d'épopées ayant marqué l'exploration de l'Afrique de l'Est, être les sources du Nil car elles étaient l'exutoire du grand lac. L'histoire lui donna plus tard raison même s'il ne l'avait pas scientifiquement démontré. Pour cela il aurait dû faire la jonction en aval vers Gondokoro sur le Nil Blanc, poste britannique de l'extrême sud du soudan ouvert par Samuel Baker, découvreur du lac Albert. La Royal Geographic Society ne lui pardonna pas cette légèreté et le tollé qu'il suscita par ses fracassantes révélations qui l'opposaient à Burton. Il trouva bien opportunément la mort lors d'un accident de chasse la veille d'un débat public sur la question. Au même moment Livingstone s'obsédait à chercher les sources sortant du lac Tanganyika, tandis que Burton optait pour les mythiques et introuvables « montagnes de la lune » que Stanley ne découvrit qu'en 1888 au Ruwenzori. Il ne faut jamais avoir raison avant les autres et surtout contre l'avis des « spécialistes ».

Vu des vitres de notre car, l'Ouganda nous semble très actif et en plein redémarrage économique. Aux arrêts, des légions de vendeurs nous proposent par les fenêtres d'énormes cuisses de poulet grillées, des brochettes de foie, des fruits juteux. Plane dans l'air un parfum d'effervescence et de prospérité que nous rencontrons pour la première fois sur ce continent. De nombreux signes et panneaux révèlent le retour des investissements étrangers, de la confiance. Partout des gens s'affairent, les champs gras et fertiles sont animés des couleurs des ouvriers agricoles, les vertes collines sont peuplées de superbes vaches ankolé aux cornes démesurées, des bosquets d'eucalyptus, des clôtures, des potagers tirés au cordeau ou et des champs en terrasses parlent d'une bonne gestion des richesses et du territoire, de la fructification de conditions favorables. Nous ne sommes plus en Afrique de l'Est ! En tous cas, pas celle que nous connaissons. La richesse tropicale diffuse une tout autre ambiance. Rires, travail et fertilité pour un petit pays se relevant de trente ans de cauchemars. Rien à voir avec l'ambiance du Kenya faite d'attentisme et de désarroi politique, avec celle de la Tanzanie faite de pauvreté digne et laborieuse ou celle du Malawi faite de nonchalance impuissante. Tout cela est affreusement subjectif et réducteur mais constitue la trame sur laquelle se tisse la connaissance d'un pays et les exemples positifs sur le continent sont suffisamment rares pour ne pas être mentionnés. Malheureusement nous n'avons pas le loisir ni le temps de marcher d'Ouest en Est, et d'approfondir notre connaissance de l'Ouganda car nous ne marchons que vers le nord et il est temps d'aller retrouver le fil de notre marche à Nairobi.